c.cpt

LETTRES

PATENTES EN FORME d'edict, sur la diligẽte inquisition & iustice de ceux qui font conuenticules & assemblées illicites, & punition des iuges negligens de ce faire.

A PARIS
Pour Vincent Sertenas, demourant en la rue neuue Nostre Dame, à l'enseigne S. Ian l'Euangeliste : & en sa boutique au Palais, en la gallerie par ou on va à la chancellerie.
Et pour Ian Bonfons, en la rue neuue nostre Dame, à l'enseigne sainct Nicolas.
1559.

AVEC PRIVILEGE.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case
F
39
.326
1560 fra

LA Court a permis & permet à Vincent Sertenas marchand Libraire, demeurant à Paris, imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente l'edict ce iourdhuy leu & publié en icelle sur le faict des conuenticules & assemblées qui se font ou seront faictes, tãt pour le faict de la religion qu'autrement, sur les villes, & citez de ce royaume, & fait defenses à tous Libraires & Imprimeurs de ce ressort, de ne les imprimer ou faire imprimer ne vendre autres que ceux que ledict Sertenas aura faict imprimer, iusques à trois ans apres ladicte impression, sans le consentement dudict Sertenas, sur peine de confiscation, de ceulx qui se trouueront auoir esté autremẽt imprimez, & d'amẽde arbitraire.

Signé DVTILLET.

48-1127

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, salut.

Encores que pour faire cesser les cõuenticules & assemblées illicites qui se font en nostre royaume, tant pour la religion que pour autres causes & occasions, nous ayons par noz lettres patentes des mois de Septẽbre & Nouembre derniers passez, ordonné des peines que nous entendõs estre practiquées, tãt contre ceux qui feront lesdictz conuenticules, que ceux qui s'y trouueront & assisteront: neantmoins à ce qu'auons esté aduertiz, combien que

leſdictz conuenticules & aſſemblées ne ſe facent ſi ſouuent es bonnes villes de noſtre royaume qu'il a eſté cy deuant faict, & ou ceux qui les frequentent pourroyent eſtre eſclairez & deſcouuerts, ſi eſt ce qu'il ſ'eſt trouué que par la diſsimulation de noz officiers, & des ſeigneurs qui ont iuſtice en noſtredict royaume, en aucuns bourgs, villages, lieux & maiſons appartenans à iceux Seigneurs iuſticiers & autres, ne laiſſent leſdictes aſſemblées à ſe cõtinuer, eſquelles ſont receues toutes ſortes de perſonnes: & ou non ſeulement ſe ſement & diuulguét pluſieurs malheureux propos de la religion, & autres, contre noſtre perſonne & auctorité, pour inciter noſtre peuple à ſeditiõ: mais auſsi ſ'y font pluſieurs conſpirations contre la republique, tendãs à la ſubuerſiõ de l'eſtat de noſtredict

royaume. A quoy il eſt treſneceſſaire de pouruoir, & dõner ordre ainſi que l'importance de l'affaire le requiert.

A CES CAVSES, apres auoir eu ſur ce l'aduis d'aucuns princes de noſtre ſang, & gens de noſtre conſeil priué eſtans lez nous : Auons, oultre ce qui eſt par nous cy deuant ordonné en ceſt endroit, dit, declairé, ſtatué & ordonné : diſons, declairons, ſtatuons & ordonnons par edict, ſtatut & ordonnance irreuocable, que ou il ſe trouuera cy apres que les ſeigneurs iuſticiers des lieux ou leſdictz conuenticules & aſſemblées illicites ſeront faictz, ſoit pour le faict de la religiõ, ou quelque autre cauſe & occaſion que ce ſoit, n'aurõt faict le deuoir qui appartient à leurſdictes iuſtices, cõtre ceux qui feront leſdictz cõuenticules, ou ſ'y trouuerõt, iceux ſeigneurs iuſticiers ſeront priuez de

leurs iuſtices, qui ſeront reunies à la noſtre. Et ſi leſdictz conuenticules ſe font es lieux qui ſont ſoubz noſtre dicte iuſtice, noz officiers ſeront tenuz d'en faire la pourſuyte, diligence & punition, portée par noz ordõnances. Et en cas de negligence, diſſimulation ou conniuence, ſeront noſ dictz officiers priuez de leurs eſtatz & offices, & declarez incapables de tenir offices royaux. Et afin que lon puiſſe voir & congnoiſtre quelle diligẽce y aura par eux eſté faicte, nous voulons, ordonnons & nous plaiſt, que noſdictz officiers dedãs vn mois apres que leſdictz conuenticules auront eſté faictz, ſoyent tenuz d'en aduertir noz Procureurs generaux de noz Cours de Parlemẽs, auſquelz ilz enuoyeront vne copie des informations qui en auront eſté faictes, & autres pieces, par leſquelles il pourra ap

paroir du deuoir qu'ilz aurõt fait en ceſt endroit. Et au default de ce faire par eux, nous enioignons à noſdictz Procureurs generaux les faire appeller en noſdictes Cours, pour eſtre cõtre eux procedé par les peines ſuſdictes. SI DONNONS en mandement par ceſdictes preſentes à noz amez & feaulx les gens tenans noz Cours de parlemens, que noz preſens edict, ſtatut & ordonnance ilz entretiennent, gardent & obſeruent, & facent entretenir, garder & obſeruer, lire, publier & enregiſtrer : & contre ceux qui y cõtreuiendront, proceder par les peines deſſuſdictes : car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes, ſauf en autre choſe noſtre droict, & l'autruy en toutes.

Donné à Amboiſe au mois de Fe-

urier, l'an de grace mil cinq cens cinquanteneuf, & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné ſur le reply, par le Roy eſtant en ſon conſeil,

DELAVBESPINE.

Et ſur ledict reply eſt eſcript: Viſa.
Et ſéellé ſur ſimple queue, de cire verde.

Lecta, publicata & regiſtrata, audito & hoc requirente Procuratore generali Regis, prout in regiſtro hodie iudicialiter facto continetur.
Pariſiis in Parlamento ſeptima die Martij, Anno Domini milleſimo quingēteſimo quinquageſimonono.

Sic ſignatum DVTILLET.